

à aménager à Wildwood, Woodstock et Glengowan. On projette également deux autres barrages et réservoirs à Thamesford et Cedar Creek, bien que j'aie entendu dire récemment que ces deux derniers projets puissent être considérés comme n'étant pas nécessaires. J'ai dit «puissent», car ce n'est pas du tout certain.

Les membres de l'administration de conservation de la vallée de la Thames supérieure sont nommés par les diverses municipalités intéressées. Pendant un certain nombre d'années, les membres de l'administration de conservation de la vallée supérieure de la Thames ont envoyé des délégations à Ottawa, et je dois dire, pendant longtemps, sans succès. Je sais que l'honorable député de Perth, qui est maintenant ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, le député de Middlesex-Est, moi-même et d'autres honorables députés avons constamment demandé au gouvernement, au cours des années, de participer au parachèvement de ces travaux. Je dirai à cet égard que le gouvernement fédéral défraie 37½ p. 100 du coût, le gouvernement provincial de l'Ontario 37½ p. 100 et les 25 p. 100 qui restent sont défrayés par les municipalités intéressées. La première partie de l'entreprise ayant été terminée en 1953 et s'étant révélée un franc succès, en janvier de cette année un accord a enfin été signé avec le gouvernement de l'Ontario et, à la mi-avril, des plans techniques avaient été approuvés par le gouvernement provincial et le gouvernement fédéral en vue des phases ultérieures du projet.

Si j'ai bien compris, des contrats d'étude technique ont été approuvés dans le cas du chenal Mitchell, du chenal Woodstock, du réservoir et du barrage de Woodstock et du barrage et réservoir de Wildwood. Sauf erreur, les travaux sont déjà en marche à cet égard, et l'on s'attend que la construction commencera à la fin de cet été ou au début de l'automne.

J'aimerais saisir cette occasion pour féliciter le ministre et le gouvernement d'avoir fait preuve de largeur de vues en prenant les mesures nécessaires pour terminer cet aménagement très utile. Dès qu'il sera terminé, il constituera un prototype ou, si vous voulez, un projet-pilote qui servira d'exemple à des projets analogues dans d'autres parties du Canada dont la population agricole et industrielle est dense.

J'aimerais également, à cette étape-ci, exprimer la gratitude de chacun dans la région envers les membres de l'administration et le comité exécutif, et notamment envers M. Gordon Pittock, président de l'administration de conservation de la vallée de la Thames supérieure. Les efforts incessants que ces gens ont déployés pour mener ce projet à bonne fin

méritent nos plus chaleureuses félicitations et les remerciements de toute la population de la région.

Je vois que le poste des crédits destiné à ces travaux, cette année, s'élève à \$350,000, ce qui voudrait dire un bon commencement au cours de l'année courante. Le coût estimatif de l'entreprise, une fois parachevée, sera d'un peu moins de 10 millions de dollars, et la part du gouvernement fédéral ne doit pas excéder \$3,600,000 au cours des quelques prochaines années.

J'aimerais signaler, pour la gouverne des autres membres de la Chambre, qu'un grand nombre d'avantages directs découleront d'une entreprise de ce genre, qui pourra être étudiée dans d'autres parties du pays. D'abord, l'aménagement assurera une protection contre les inondations aux collectivités établies le long de la rivière. Je me souviens très bien que lorsque j'étais étudiant à l'université de London, en 1937, environ 7,000 personnes ont dû quitter les lieux par suite d'une inondation. Je me souviens avoir perdu toutes mes notes d'examen, triste affaire pour moi en effet.

De plus, ce projet assurera un approvisionnement en eau plus abondant à d'importantes agglomérations urbaines comme celles de London, Stratford et Woodstock. Il assurera, en particulier, un débit plus constant au cours de la saison sèche d'été et d'automne, ce qui facilitera l'écoulement des eaux-vannes provenant des établissements industriels, empêchant ainsi la pollution de la rivière qui retarde l'aménagement le long des rives, des centres de peuplement, des zones industrielles et des parcs. L'été, la rivière Thames dégage une odeur qui n'a rien d'agréable, près de Woodstock, London, Ingersoll et ailleurs. Un débit plus constant contribuerait grandement à combattre cet état de choses.

L'aménagement en parcs des rives le long des réservoirs est d'un grand avantage pour la population régionale. La population ayant considérablement augmenté, on peut difficilement se procurer des terrains à cette fin. Le barrage Fanshaw, à London, a permis l'aménagement de parcs enchanteurs et le barrage en construction près de St. Mary et de Woodstock rendra possible l'aménagement de parcs et de terrains de jeux tant pour ceux qui habitent la région que pour les visiteurs. Il faut ajouter, bien sûr, qu'il s'agit principalement ici de projets de conservation qui empêcheront de précieuses terres agricoles d'être rongées par l'eau à la fonte des neiges, et qui fourniront un vaste réservoir d'eau qui aidera à maintenir le niveau hydrostatique à travers toute la région, ainsi que le niveau des puits dans les fermes. La valeur de ce dernier élément est, cela va de soi, difficile à déterminer. Les opinions diffèrent à